

# Brief Nr. 77

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **12 (1906)**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

77.

(Bern Bd. 49, Nr. 154).

Monsieur etc.

J'admire votre générosité. Tout ce que j'ai à faire à présent c'est de tâcher à la mériter.

Mr. *Tscharner* sera parti sans doute de Leipzig, mais j'aurois soin de lui faire parvenir ce que vous m'avez mandé par rapport à *Lessing*. J'aurois même écrit uniquement pour cette raison à l'auteur lui-même. Mais il y auroit du danger pour moi. Je ne scaurois éviter de lui dire que je verrois avec plaisir sa pièce en entier, et peut-être que ce trait seul seroit puni de mort dans votre Venise. Surement je n'en ferois rien.

Si vous voulés bien le permettre j'ajouterai au printemps quelque petite chose au paquet de Mr. *Monro*. Scait-il assés l'allemand ou l'a-t-il assés cultivé du depuis pour lire votre vie?

La myrthe ne devient-elle pas aussi un arbre dans les pays chauds? Il me semble que j'ai lu dans *Anson* qu'on s'est servi de son bois pour la construction des vaisseaux à l'isle de Juan Fernandez.

Je vous suis sensiblement obligé pour la brochure véritablement éternelle de Mr. *Seigneux*, car à mon arrivée à Berne en 1752 Mr. *Sinner* de Gessenai m'en avoit déjà parlé. Permettéz-moi de vous dire que je ne suis pas fort enchanté de ce savant Lausannois. D'abord il me semble que son style pourroit être plus rapide, plus harmonieux, sans prétendre qu'il ressemble

à celui de l'original. Pour les notes elles paroissent plutôt venir d'un savant in us que d'un François, mais à la vérité, elles sont trop superficielles pour être savantes. Sardan Pul n'est-ce pas mal traduit par Sardanaple? Sardanaple n'appartient-il pas à l'histoire ancienne? Sardan Pul à la moderne? Je n'ai point de dictionnaire, mais il me semble que Sardan Pul doit être un Dey d'Alger. M. S. dit p. 67: « Mandarin est un mot Siamois: Le Chinois dit Lipon. Comment pourroit-il dire Mandarin, n'ayant point d'*i* dans sa langue? » N'y a-t-il pas là une faute? Li-pon contient un *i* comme Mandarin. Pourquoi ce titre de Baron revient-il toujours? Il me semble que vous en avés assés de reëls pour qu'il soit nécessaire que les auteurs ajoutent d'autres qui ne le sont pas. Ce ne seroit pas le titre de Baron qui vous feroit honneur, mais c'est vous qui feriez honneur au titre Baron.

Vous vous êtes plaint à juste titre Monsieur de l'impression de Bienne: Elle me choque quand je la regarde. Mr. votre frere pourroit s'être trompé. C'est à présent qu'on doit craindre le plus une reimpression.

Par rapport à la poesie vous me faites à la vérité trop d'honneur. Cette petite piece est un monstre à tête de Poeme epique de 100 livres et queue d'Ode. Elle est actuellement tout changée. Je prendrois la liberté de vous l'envoyer une seconde fois, en vous priant très humblement de bruler la premiere copie. Quant j'ai comparé Rome, Luther et Calvin, j'ai parlé du

faux zele que je croyois avoir observé dans l'une de ces sectes comme dans l'autre. Mais cette strophe est bannie hautement.

Il paroît que vous êtes fort repandu à Berne, que votre situation est même agreable de ce coté là, dès que vous allés voir des personnes qui ne vous font pas plaisir et qu'il y en a qui viennent vous voir sans qu'ils vous souhaitent. Si on a des visites nombreuses à Berne on est content. Mais je scai fort bien que ce n'est pas votre fait. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 8 Dec. 1755.

*J. G. Zimmermann.*

78.

(Bern Bd. 49, Nr. 156).

Monsieur etc.

Un de mes amis d'ici, trop ami pour pouvoir discerner assés clairement mes fautes, a envoyé à Mr. *Ziegler* gazettier de Schaffhouse mon 1<sup>er</sup> essai sur les ruines de Lisbonne tel que j'ai osé vous le presenter. J'ai fait protester hautement contre l'impression aussitot que mon ami m'eut averti de sa demarche, il eut pour toute reponse qu'on me donnoit encore du tems depuis lundi le 8 de ce mois jusqu'à jeudi le 11 pour y faire quelque changement, si non qu'on imprimera la feuille à la reserve de la sortie sur Luther, Calvin etc. telle qu'on l'avoit reçue de mon ami. Je me hatois de me preter aux circonstances, je fis partir jeudi ma petite piece. telle que je l'avois rendue par plusieurs corrections, on l'in-